

5^e ordinaire B – 24

Jésus et ses disciples sont en pleine mission. La journée qui nous est décrite ici est bien remplie. Après la prédication et la prière à la synagogue, les voilà chez Simon et André, où Jésus guérit la belle-mère de Simon. Le sabbat terminé, au coucher du soleil, la foule se presse pour recevoir la guérison des mains de Jésus. Jésus rend la vie à chacun et chasse les démons. C'est bien là sa mission : révéler l'amour du Père et éradiquer le mal du monde. Et puis, vient le temps de l'isolement, pour recharger les batteries de la vie intérieure. A la source de toute cette journée mouvementée se trouve Dieu, le Père. Jésus n'en tire aucune gloire. C'est dans le silence intérieur qu'il puise sa force. Son désir est de sortir pour aller plus loin à travers la Galilée. La mission l'appelle et la tâche missionnaire est grande pour annoncer au monde, la bonne nouvelle libératrice de l'évangile. L'Eglise ne peut se recroqueviller sur elle-même, elle doit rester toujours « en sortie », selon l'expression de notre pape François.

Dans toute cette frénésie missionnaire, nous retrouvons Simon et André, qui viennent de lâcher leurs filets de pêche pour suivre Jésus. Ils suivent un homme avec lequel ils n'ont pas encore eu le temps de faire connaissance, il leur est encore inconnu. On pourrait croire que l'appel des disciples signifie pour eux, de tout laisser de leur ancienne vie. Et pourtant, à la lecture de cet évangile, on se rend compte, qu'ils ne sont pas partis au large, qu'ils n'ont pas quitté femme et enfants, ni abandonner leur maison. Saint Marc raconte que Jésus et ses disciples vont dans la maison de Simon et André. Saint Marc nous dit que suivre Jésus, ce n'est pas abandonner sa maison, mais l'ouvrir pour y accueillir le Christ. Dans cette maison, nous trouvons la famille de Simon-Pierre. IL est marié et sa belle-mère est malade. Jésus ne reste pas indifférent à la malade, et par des gestes simples, il va compatir avec la malade. Les verbes employés expriment la miséricorde de Dieu : s'approcher, saisir la main, faire lever la malade. Il est important dans la bible d'être debout, c'est la position de l'être vivant. Dès qu'elle est guérie, cette femme se met à servir, à l'image du Christ, serviteur par excellence, qui toute sa vie prend le tablier de service. La belle-mère de Simon, libérée de la maladie, devient à son tour disciple.

Jésus guérit beaucoup de malades, et expulse beaucoup de démons. Nous le constatons, aujourd'hui encore, de nombreux démons tenaillent encore notre monde et parfois nous-mêmes. Cette semaine, cultivons le désir de vivre, de guérir, de prendre soin de ceux et celles qui sont tourmentés par bien des maux. C'est bien là notre mission reçue de Jésus. La foule est nombreuse à vouloir rencontrer Jésus, afin de guérir de leur maladie, qui handicape leur vie quotidienne. Devant le succès qui s'offre à lui, Jésus garde la tête froide. Ses disciples font tout pour que Jésus rejoigne son public et ne déçoive pas ses fans. Jésus refuse, il reste libre et ne devient pas l'otage de son public. De fait, il va ailleurs afin de recentrer sa mission sur la gloire de Dieu. Par son attitude, Jésus rappelle aux chrétiens, qu'il ne faut pas s'enfermer dans un club de bien-croyants, mais rester acteur d'une Eglise ouverte sur les périphéries.

« C'est pour cela que je suis sorti ». Ces quelques mots nous donnent à comprendre la mission de Jésus. Il est dans sa nature même d'être en mouvement, d'aller à la rencontre des autres, en particulier des plus fragiles, et de proclamer la Bonne Nouvelle... qu'il incarne. Dieu veut du bien à tous. C'est la vocation aussi de l'Eglise : non pas rester dans ses églises ni construire sur ses acquis mais oser aller aux périphéries et rester en mouvement, malgré les crises et les doutes. Entrons dans la conversion missionnaire sous l'action de l'Esprit proposée par notre diocèse ! Demandons au Seigneur de nous aider à rester en mouvement et à rejoindre ceux qui se sentent le plus loin de l'Eglise, afin d'être tout simplement une Eglise missionnaire, qui garde le désir de l'évangélisation. Amen.